

**F91 - MONDORF**  
4-2 (1-1)

## Le F91 au petit trot

Le champion en titre s'est emmêlé les pattes pour la reprise en disposant difficilement de Mondorf, qui a donné des sueurs froides aux supporters locaux avec l'ouverture du score de Natami (0-1, 18<sup>e</sup>), puis l'égalisation de Touré (2-2, 74<sup>e</sup>). Les visiteurs n'ont pas su saisir leur chance, surtout parce que l'axe défensif s'est montré très fébrile, à l'image de Benhemine, coupable sur deux buts. Le défenseur juge mal un centre, le dévie dans la course de Sinani, qui égalise du droit (1-1, 26<sup>e</sup>) et sur un long renvoi de Joubert, il se laisse dévorer par Turpel, plein d'énergie et d'intelligence (3-2, 74<sup>e</sup>). L'attaquant avait auparavant mis son équipe sur orbite à la suite d'une merveilleuse ouverture de Soumaré (2-1, 56<sup>e</sup>). L'international luxembourgeois est en pleine bourre : il a déjà inscrit quatre buts depuis la reprise. Ce dernier se montre très satisfait : « J'ai eu une discussion avec l'entraîneur lors de la trêve où il m'a indiqué que je dois faire plus pour un attaquant et il m'a lancé le défi d'inscrire sept buts en trois matches. Voilà, j'en suis à quatre en deux rencontres. Ce soir, c'est le prix de beauté, mais une victoire arrachée au forceps. » Ibrahimovic donne une avance de deux buts de la tête sur un centre de Moreira De Sousa (4-2, 81<sup>e</sup>). Le F91 empoche les trois points de la victoire au petit trot, mais devra élever la cadence s'il veut enchaîner pour laisser le Progrès derrière lui.

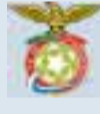
Fabrice Baur

**STRASSEN - ROSPORT**  
1-4 (1-1)

## Première parfaite pour René Roller

Un rendez-vous des plus importants pour les deux équipes placées actuellement dans les bas-fonds du classement. Rosport avec son nouvel entraîneur Roller, s'est déplacé avec une équipe très offensive, pour venir engranger des points importants. Et ce sont eux qui vont ouvrir le score à la 38<sup>e</sup> minute. Lascak parvient à pousser le cuir à son coéquipier Weirich. Celui-ci trompe Schon d'une belle frappe de l'intérieur. Strassen parvient à égaliser cinq minutes plus tard grâce à un coup franc parfaitement tiré par son joueur le plus dangereux de cette première mi-temps, Edis Agovic. De retour sur le pré, Rosport montre de bonnes intentions et va profiter à la 57<sup>e</sup> minute d'une perte de balle de Strassen pour reprendre l'avantage grâce, une nouvelle fois, à son latéral Weirich. Rosport va continuer sur sa lancée avec deux buts en quatre minutes. Lascak en premier sur une frappe à ras du sol avant que Kasel sur coup franc, ne crucifie Strassen. Trois points des plus importants pour les hommes de Roller pour la suite des événements.

Alexandre Adam

**US ESCH - HAMM BENFICA**  
3-2 (0-0)

## Hamm en souffrant

Hamm ne retiendra certainement que la victoire, car il a été loin d'être brillant. Dan Santos doit une fière chandelle à ses défenseurs, notamment à Arantes et Inacio, qui se sont arrachés pour rapporter les 3 points. La victoire était loin d'être garantie, car ce sont les locaux qui prennent les choses en main en ouvrant la marque par l'intermédiaire de Landim qui anticipe un coup franc de Medri, mais il a fallu attendre 59 minutes de jeu. On a alors droit à une dernière demi-heure de folie. L'US Esch fait le plus difficile et cela n'est pas immérité. Mais les Hammois ne vont pas tarder à répondre présent en égalisant par Inacio qui saute plus haut que tout le monde pour intercepter un corner d'Arantes (1-1, 65<sup>e</sup>). La rencontre reste indécise et on a droit à un festival de coups de pieds arrêtés, mais c'est par une belle phase de jeu que l'US Esch va reprendre l'avantage par Rani qui croise superbement bien sa frappe pour ne laisser aucune chance à Alves. Mais la fête est de courte durée, car les Hammois hériteront d'un coup franc une minute plus tard, qu'Arantes se charge de marquer, logeant sa frappe en pleine lucarne. Un but magistral de près de 40 mètres. Les Eschois sont abattus et se verront punir par un troisième but, à nouveau par Inacio qui profite d'un cafouillage dans le rectangle pour inscrire le but victorieux à huit minutes du terme.

Jessy Ferreira

**RFCU - HOSTERT**  
0-0

## Hostert à Kornetzky, le RFCU... des poteaux

Dans une rencontre équilibrée, le RFCU et Hostert se sont quittés sur un score nul et vierge. Hostert peut remercier son nouveau portier Kornetzky qui l'a tenu en vie grâce à de formidables parades réflexes, tandis que le Racing peut remercier... ses poteaux. Ce sont en effet les visiteurs qui se procurent une belle occasion d'ouvrir le score, mais le montant empêche Mura de fêter son but. Juste avant la pause, Da Mota ne profite pas d'une sortie hasardeuse du gardien. Ce dernier se rachète par deux fois devant le numéro neuf en empêchant la balle de franchir la ligne. Au retour des vestiaires, le Racing fait le forcing, mais Kornetzky sort le grand jeu devant Da Mota et Dionisio. Comme si souvent, dans les arrêts de jeu, Mura aura la balle de match, mais sa frappe de mule s'écrase une fois de plus sur le poteau gauche du gardien...

Paulo Bastos

# Le Fola Esch renvoyé à l'ère

**BGL LIGUE (14<sup>e</sup> JOURNÉE)** Encore battu par le Progrès,**Deux poteaux partout dans ce match de reprise complètement fou. Mais un réalisme clairement à l'avantage des Niederkornois.**De notre journaliste  
Julien Mollereau

Quand l'implacable diagnostic de Jeff Strasser lors du match aller s'applique encore quasiment mot pour mot au match retour, c'est que le souci dépasse largement le cadre du jour sans. À la pause de ce choc de reprise, le Fola est mené au score. Non pas qu'il le mérite forcément, mais ses manquements sont les mêmes qu'il y a six mois contre cet outsider qui l'est de moins en moins : un manque de réalisme terrifiant devant (avec un ratio de tirs cadrés toujours aussi famélique que ne peuvent pas

contrarier deux tirs sur les montants), un laxisme parfois généreux derrière, trop de douceur dans les duels.

Deux moments forts de la première période, pour comparer : Karapetian se permet d'ouvrir le score sur un dégagement à l'emportepièce de Matias, en fumant Bernard à l'épaule (pour une fois que Klein ne couvre pas...) et avec un Hym qui ne sort pas (0-1, 17<sup>e</sup>). De l'autre côté, Hadji, encore très important dans pratiquement tout ce que le Fola a fait de bien offensivement, va hériter d'un bon ballon aérien à l'entrée de la surface. Sans faire le moindre sentiment, Matias le découpe par derrière, sans se préoccuper le moins du monde de le laisser pour trois minutes au tapis (22<sup>e</sup>).

➔ **Ils étaient pourtant revenus à 2-2...**

Cette hargne visible se retrouve aujourd'hui au classement : douze points de différence. C'est un gouffre auquel on ne s'attendait pas. Il est pourtant bien là et il crève les yeux.

Neuvième défense de DN (mais où va le monde?), le Fola ne peut

pas être tenu pour complètement responsable du deuxième but niederkornois, un vrai bijou avec déviation magistrale de Karapetian combinée à une course et une frappe parfaites de Française (0-2, 26<sup>e</sup>). On ne connaît pas beaucoup d'équipes de l'élite qui auraient trouvé la parade à ce genre de mouvement sorti de nulle part.

Par contre, on peut faire grief aux hommes de Klasen de ne pas avoir su tenir leur match alors qu'ils étaient revenus à hauteur après un joli changement d'aile et une passe décisive de Laterza pour Klapp (1-2, 35<sup>e</sup>), puis une passe en profondeur limpide de Koçur pour un Hadji très efficace (2-2, 74<sup>e</sup>). Pas grand-chose de ce qu'ils ont produit depuis le début de la saison ne ressemble aux Folamen, mais parvenir à encaisser un but moins de trois minutes après avoir égalisé est, à leur échelle, carrément criminel.

Matias, tout seul sur son aile droite, centre tranquillement pour Karapetian, qui tacle au fond au deuxième poteau (2-3, 77<sup>e</sup>). Puis Karapetian parachève son retour-chef d'œuvre d'un lob de 35 mètres. Et si, tiens, pendant qu'on y pense,

## Le retour du monstre

Écarté de toute la fin d'année 2017 pour un coup de sang qui lui a valu un rouge, Karapetian est revenu en force au Galgenberg.

Aussi bestial que jamais! Quand il est parti, à la 17<sup>e</sup> minute, au coude-à-coude avec la défense centrale eschoise dans son intégralité, à un contre trois, puis que Hym était encore face à lui, on ne donnait cher de la peau de Karapetian que, justement, parce que c'était Karapetian. Enfin...le souvenir qu'on avait de Karapetian puisque le meilleur buteur de DN n'était plus reparu sur un terrain de DN depuis début novembre et son expulsion contre Hamm. Et il a fait comme d'habitude : il



s'est arraché, a passé sauvagement l'épaule devant un Bernard bien trop tendre et a poussé de la pointe de pied entre les jambes de Hym. Du pur Karapetian, comme s'il ne nous avait jamais quittés. À ceux qui se demandaient si ses poursuivants pour le titre de «pichichi» de la DN ont une réelle chance de lui remettre le grappin dessus avant le terme de la phase retour, la réponse est cinglante : il faudra lui passer sur le corps. Et puisque l'Arménien n'aime rien tant que nous surprendre en-

core et encore, il s'est fendu d'une merveille moins de dix minutes après son ouverture du score : appel croisé pour cueillir une longue ouverture de S. Thill. «Kara» se contorsionne en l'air comme un serpent pour remettre du gauche à Française, qui vient de croiser côté opposé et boucle cette merveilleuse action du 0-2.

Disparu en deuxième période? Pendant 30 minutes seulement. Ça ne l'a pas empêché, entretemps, de sprinter comme un damné pour mettre la pression sur chaque relanceur eschois et parfois le forcer à reculer.

Jusqu'à surgir pour tacle au fond un centre de Matias. Puis tuer la rencontre d'un lob de 40 mètres du gauche. On voit difficilement comment le Progrès ne pourrait pas postuler au titre si son buteur revient à ce niveau stratosphérique... J. M.

**33**

### LE CHIFFRE

Cela faisait très exactement 33 mois et presque autant de rencontres (32) que le Fola ne s'était plus incliné chez lui, au Galgenberg. Fait curieux, c'était déjà contre le Progrès et sur le même score de 4 buts à 2. Mais à l'époque, le club eschois avait fait jouer ses coiffeurs et fêtait gentiment le titre. Ce n'est donc pas du tout le même message. Differdange, a lui porté sa série d'invincibilité à 32 rencontres, hier, à domicile. Dans deux matches, il pourra égaler le record du F91, qui était resté 34 matches sans perdre chez lui, de 2005 à 2008.

### TOP 3

**Karapetian (9/10)**

Trois buts (dont un lob génial), une passe, la même rage défensive que d'habitude. Un retour miraculeux.

**Matias (6/10)**

Pas génial. Mais de l'autorité (parfois mal placée) et surtout... deux passes décisives dont une sortie de nulle part.

**Lafon (6/10)**

Sacrement conquérant sur son flanc gauche. De jolis déboulés, des interceptions. Bref, un boulot qui ressemble de plus en plus à celui d'un spécialiste qu'il n'est pas.

### FLOP 3

**Bernard (3/10)**

Bouffé à l'épaule par Karapetian sur le premier but, auteur de transmissions limites, un vrai gros jour sans...

**Hym (4/10)**

Pas tout blanc sur l'ouverture du score, il a gâché deux magnifiques parades sur cette hésitation. Lobé, aussi, par Karapetian.

**De Almeida (4/10)**

Des défauts de couverture quand Laterza montait et un peu de mal à s'entendre, parfois, avec le reste de l'attaque. Question de temps...

# gentiment glaciale

le club eschois redescend du podium.

c'était tout simplement le Progrès qui avait été d'un réalisme qui confine au génie? Ils étaient nombreux les suiveurs de la DN à se demander comment le dauphin du F91 s'y recollerait, d'autant qu'il n'avait pas repris en même temps

que tout le monde. Or avec un Olivier Thill qui a commencé sur le banc et un Mario Mutsch qui était en tribunes, les hommes d'Amodio ont répondu présent. C'est déjà clair : en ce printemps 2018, le F91 va trouver à qui parler.

## VESTIAIRES

### «C'est comme un miracle»

**Thomas Klasen (coach du Fola) :** «Karapetian a montré ses qualités, mais il ne doit jamais parvenir à marquer son premier but à trois contre un. Après, on est bien revenus. On a su montrer toutes nos qualités, notamment morales. Mais on doit être plus intelligents. Le Progrès l'a été, guettant chaque chance et nous punissant à chaque fois.»

**Samir Hadji (Fola) :** «On perd 0-2 et on parvient à revenir au score. Bref, on a fait le plus dur et à ce moment-là, on doit être concentrés. Or on n'était pas bien en place. Après, à 2-3, rien n'est fini, mais on prend ce lob incroyable et je ne sais pas si il (NDLR : Karapetian) en remettra encore un comme ça dans sa vie. Non, ils ont été tout simplement plus efficaces que nous. Vraiment très efficaces. Ça se joue sur des détails ce genre de matches et on n'arrête pas de perdre des points bêtes...»

**Alexander Karapetian (Progrès) :** «J'avais l'impression que je n'avais plus joué au football depuis plus d'un an. En tout cas, pas en compétition. J'étais affamé. Et voilà, c'est comme un miracle. Je marque, l'équipe gagne. Quel beau match! Et quelle belle publicité pour le football luxembourgeois!»



### Les statistiques

Fola	Progrès
4	Tirs cadrés 10
7	Tirs non cadrés 6
4	Corners 4
8	Fautes 12
4	Hors jeu 2



Photo : gerry schmit

Karapetian s'impose au physique devant toute la défense eschoise et glisse le ballon entre les jambes de Hym. Le début d'un festival.

## Rumelange prend la main

L'USR a souffert, mais profite de la défaite de Käerjeng.

Le début de match est à l'avantage d'un Rumelange qui monopolise le ballon. Diallo est d'ailleurs le premier à inquiéter Suzanne le gardien du Swift. C'est donc contre le cours du jeu, sur une récupération de Marras au milieu de terrain, que le Swift va ouvrir la marque par un Correia bien servi par M. Albanese alors qu'on ne joue que depuis 5 minutes. Rumelange, sans

doute vexé, repart de l'avant et s'installe dans le camp adverse. Diallo, encore lui, puis Maison secouent l'arrière-garde hesperangeoise, mais Suzanne réalise de vraies prouesses dans ses cages. Thior, à son tour, d'une magnifique tête, croit à l'égalisation, mais le gardien, d'une superbe claquette, envoie le ballon en corner (20<sup>e</sup>).

Le Swift procède, lui, en contre

mais n'inquiète pas vraiment la défense rumelangeoise. Dix minutes avant la pause, Cunha Da Fonseca voit son tir passer juste à côté de la cage de Suzanne, qui était battu. Deux minutes plus tard, mauvaise sorti du gardien, Dragovic anticipe mais son tir trouve la transversale... La réussite ne semble pas avec Rumelange. Et pourtant, dans les arrêts de jeu de la première période, Maison reprend le ballon dans les 16 mètres et égalise enfin.

Même scénario en seconde période : Rumelange s'installe dans le camp adverse. Mais cette fois, il ne lui faut que cinq minutes pour prendre l'avantage par Cunha Da Fonseca. Tout devient alors plus facile pour un Rumelange qui inscrit un troisième but sur penalty. Le Swift réduit le score aussi sur penalty cinq minutes plus tard, relançant le suspense. Surtout qu'à 20 minutes du terme, Gomes rate le penalty du 2-4 (accordé généreusement par M. Müller). Le Swift pousse pour égaliser, mais n'y arrive pas.

Claude Bazzucchi

### SWIFT - RUMELANGE

2-3 (1-1)

Stade Alphonse-Theis. Pelouse correcte. Arbitrage de M. Muller, assisté de MM. Thomas et Da Silva. 50 spectateurs environ.  
 Evolution du score : 1-0 Correia (5<sup>e</sup>), 1-1 Maison (45+1), 1-2 Cunha (50<sup>e</sup>), 1-3 Sahin sp (59<sup>e</sup>), 2-3 Swistek sp (66<sup>e</sup>).  
 Cartons jaunes : Albanese (40<sup>e</sup>), Sacras (44<sup>e</sup>), Merdjett (71<sup>e</sup>) au Swift.  
 Winkel (66<sup>e</sup>), Majerus (87<sup>e</sup>) à Rumelange.  
**SWIFT** : Suzanne - Fehlen, Regui, Marras, Sacras, Correia, Swistek, Duriatti (60<sup>e</sup> Dauphin), M. Albanese (60<sup>e</sup> Merdjett), Marques, Randriatsoaray (82<sup>e</sup> Y. Albanese).  
**RUMELANGE** : Winkel - Donval, Siebert, Thior, Diallo, Sahin, Gomes (80<sup>e</sup> Fostier), Maison (77<sup>e</sup> Majerus), Cunha (90<sup>e</sup> Muhovic), Schmit, Dragovic.

### LE CLASSEMENT

Swift - Rumelange	2-3						
Etzella - Käerjeng	4-2						
Canach - Mertert/Wasserbillig	1-0						
Norden 02 - Wiltz	remis						
Kayl/Tétange - Sandweiler	4-3						
Grevenmacher - Mamer	1-0						
Mühlenbach - Erpeldange	2-1						
	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Rumelange	34	14	11	1	2	28	16
2. Käerjeng	31	14	10	1	3	44	20
3. Etzella	28	14	9	1	4	30	17
4. Wiltz	23	13	7	2	4	43	16
5. Hesperange	21	14	6	3	5	27	26
6. Canach	20	14	6	2	6	23	33
7. Sandweiler	18	14	5	3	6	18	20
8. Mühlenbach	18	14	5	3	6	22	25
9. Mertert/Wasserbillig	18	14	5	3	6	17	23
10. Mamer	16	14	4	4	6	22	23
11. Erpeldange	14	14	4	2	8	20	26
12. Grevenmacher	12	14	3	3	8	14	28
13. Norden 02	11	13	3	2	8	17	31
14. Kayl/Tétange	10	14	2	4	8	19	40

**La prochaine journée**  
**17<sup>e</sup> journée, le dimanche 11 mars à 16 h :**  
 Erpeldange - Mamer, Sandweiler - Käerjeng, Mertert/Wass. - Kayl, Mühlenbach - Norden 02, Canach - Swift, Rumelange - CSG.  
**Samedi 10 mars à 19 h :** Wiltz - Etzella.